

Analyse de la conflictualité au sein des services d'eau potable en Tunisie
11e Colloque de la Relève VRM
Arsenault Morin, Laurence
Maîtrise en Études urbaines
Institut national de la recherche scientifique
Centre Urbanisation, culture et société
Directeur: Pierre J. Hamel
Courriel: larsenault.morin@gmail.com

La période transitoire en Tunisie a été témoin de l'éclatement d'exigences et d'insatisfactions variées, qu'elles soient liées aux pratiques de l'ancien gouvernement ou à l'exclusion de larges segments de la population du système économique. La question des services d'eau potable est fermement ancrée dans ces nouveaux débats publics. Outre le caractère vital, culturel et hygiénique de la ressource, celle-ci demeure au centre des enjeux économiques nationaux, des objectifs de stabilité socio-politique et de compétitivité des villes.

En regard de l'historicité de la gestion de l'eau potable en Tunisie, deux facteurs rendent possible l'analyse de cette gestion : le facteur physique et le facteur politique de la planification du secteur. D'une part, depuis aussi longtemps qu'elle est considérée comme un bien collectif pris en charge par les autorités compétentes, l'eau potable, de par sa disparité territoriale et sa variabilité temporelle, complique singulièrement l'approvisionnement en eau potable. D'autre part, les changements politiques ont créé des pressions en amont sur le service. Les nouveaux contextes politiques présentent des enjeux renouvelés pour le secteur de l'eau potable (Ménard et Dinar, 2011).

Pour faciliter la compréhension de cette problématique multidimensionnelle, nous avons employé la conflictualité comme méthode d'analyse des services publics en Tunisie transitoire, soit cette période post-dictatoriale que connaît la Tunisie depuis 2011.

I. Stratégie de recherche ; La conflictualité comme méthode d'analyse

Cette méthode, initialement utilisée en hydrologie pour mesurer la sévérité des événements naturels, a été importée dans le domaine des sciences sociales par des

chercheurs de l'Université Laval à Québec qui souhaitaient identifier les caractéristiques territoriales et non-territoriales propres aux conflits liés aux questions d'aménagement urbain dans la ville de Québec. Cette méthode d'analyse effectue un rapprochement entre les composantes d'un milieu et les caractéristiques du conflit en mettant en exergue leur effet combiné sur l'activité conflictuelle.

A. Terminologie et concepts d'une méthode exploratoire

Selon les concepteurs cette méthode, le concept d'«activité conflictuelle » se résume à l'ensemble des conflits observés en un lieu donné pendant une période prédéfinie. La « conflictualité » est une approche spatiale qui se réfère à la sévérité des conflits en se basant sur les aspects de durée et d'intensité du conflit. Dans le cadre de cette méthode, Pelletier, Joerin et al. définissent les conflits [urbain] comme « tout litige ou confrontation évoluant dans la sphère publique et relatif à l'approvisionnement, à l'administration et à l'accès aux infrastructures et services et plus largement aux conditions de la vie urbaine, impliquant au moins deux acteurs (individuels, collectifs et/ou institutionnels) » (Pelletier et al. 2007. p.3).

B. Transposition au cas des services d'eau potable

Nous avons transposé la méthode de conflictualité des chercheurs de l'Université Laval à notre cas d'étude. Il s'agira donc de voir comment le service public de l'eau potable peut être générateur de conflits locaux.

II. Objet et questions de recherche

Que les perturbations du service d'eau potable en Tunisie transitoire soient liées à des éléments de nature technique, hydrogéologique, décisionnelle, sociale ou politique, nous croyons que les conflits qui en résultent peuvent se révéler fort indicateurs des enjeux du secteur. L'étude de la conflictualité s'insère donc dans un cadre global de recherche visant à cerner les enjeux du secteur de l'eau potable en Tunisie transitoire, et ce, par l'identification des variables, intra ou extra sectorielles, explicatives de l'activité conflictuelle au sein des services d'eau potable en 2012.

III. Méthodologie scientifique

La collecte des données a été effectuée en deux temps. D'abord, lors d'un terrain de recherche de six mois en Tunisie, nous avons réalisé des entretiens semi-dirigés ainsi que des recherches documentaires. Postérieurement à notre terrain en Tunisie, nous avons procédé à une seconde collecte de données documentaires, celle-là dans les médias tunisiens pour ainsi mettre en application la méthode de la conflictualité.

IV. Données & méthode d'analyse

Pour mettre en lumière l'activité conflictuelle survenue au sein du secteur de l'eau potable en Tunisie en 2012, nous avons collecté un maximum d'articles francophones dans les journaux tunisien en ligne publiés pendant cette même année portant directement ou indirectement sur la gestion des services d'eau potable. La saturation des données a limité à 304 le nombre d'articles recueillis. Nous avons utilisé les moteurs de recherche des médias en ligne, et les articles pertinents ont été collectés selon trois mots clés: « Sonede¹ », « coupure d'eau » et « eau potable ».

Cette base de données nous a permis de répertorier 38 différents conflits, dont la durée varie entre 1 et 183 jours. Le conflit le plus étendu territorialement couvre quatre gouvernorats, et le nombre d'acteurs impliqués dans les conflits varie de deux à cinq. On trouve parmi ces acteurs les usagers du service, les autorités publiques, l'opérateur des services d'eau potable, ainsi que d'autres instances publiques et groupes politiques.

A. Analyse des conflits

Pour procéder à notre analyse, nous nous sommes d'abord penchés sur les composantes non-territoriales des conflits, soit leur nature, leur durée, leur intensité, l'implication des principaux acteurs, et les caractéristiques des conflits majeurs. Ensuite, nous avons cartographié chacun des conflits au moyen de cartes choroplètes illustrant le territoire tunisien subdivisé en gouvernorats². En guise de compléments d'analyse spatiale de la conflictualité, nous avons également cartographié trois variables corollaires à la conflictualité des services d'eau potable, elles aussi issues du corpus de données médiatiques.

¹ Société nationale de distribution et d'exploitation des eaux.

² Région administrative tunisienne de moindre ampleur qu'une province, qui comprend plusieurs territoires communaux.

B. Analyse globale

Nos résultats montrent qu'en termes d'enjeux intra sectoriels, le système d'eau potable en Tunisie doit résoudre les problèmes récurrents que posent sa desserte dans certaines régions côtières, ainsi que dans les régions au centre du pays où les services publics sont pour la plupart très lacunaires. Les coupures d'eau, qui sont la première source de conflits au sein des services d'eau potable, sont conflictuelles lorsqu'elles sont couplés à certains phénomènes ou problématiques connexes: hautes chaleurs, période de fête, coupures répétées, services publics généralement déficients dans la région. On peut ainsi dire que l'intensité et la fréquence des conflits seront affectées par ces catalyseurs conjoncturels et structurels.

Des enjeux extra sectoriels se posent également. Les perturbations du service d'eau potable en Tunisie en 2012 semblent être compliquées par le climat politique délétère, au sein duquel le gouvernement transitoire pose des actions à contre-sens. En effet, ce dernier semble alourdir les crises du service davantage qu'il ne les solutionne. Nos données documentaires et d'entretien ont montré que le plus important conflit répertorié, bien que d'origine technique, a été largement politisé par le gouvernement de transition en pleine quête de légitimité. On constate que l'environnement politique ne facilite pas la recherche de solution face aux problèmes du secteur, quelle que soit leur cause.

V. Conclusion

L'identification des enjeux d'un service public en regard d'articles des médias, eux-mêmes porteurs de biais, peut s'avérer une méthode controversée. Cependant, que d'effectuer une collecte de donnée dans un pays en phase transitoire succédant à quarante années de censure et de surveillance est en soi un exercice complexe, qu'importe la méthode choisie. Quoiqu'il en soit, il s'est avéré qu'avec la méthode de l'analyse de la conflictualité, malgré son caractère exploratoire et naissant, un portrait global des services d'eau potable a pu être dressé, et certains enjeux majeurs du secteur ont pu être identifiés.

En cherchant à élucider comment les services d'eau potable peuvent être générateurs de conflits, nous nous sommes penchés sur des irrégularités ayant été problématiques au point de créer des tensions matières à conflit. La conflictualité apparaît à la fois comme un symptôme de la répartition inégale de la ressource, physique autant que planifiée. Cette conflictualité s'interprète donc comme une compétition pour la ressource, et comme une demande d'inclusion dans le système de distribution de cette ressource.

Bibliographie

- 1- Ménard, C. et Rathnasamy Maria Saleth, «The effectiveness of alternative Water Governance Arrangements», In *Towards a Green Economy*, Mike Young (ed), Programme des Nations Unies pour l'Environnement. 2011.
- 2- Pelletier M., Joerin F., Trudelle. et Paul Villeneuve. «Effets de contextes locaux sur la dynamique de l'activité conflictuelle. Ville de Québec, de 1989 à 2000», Centre de recherche en aménagement et développement (CRAD), 2007, 136p.
- 3- Banque Mondiale, «Ressources renouvelables d'eau douce intérieures pas habitant», consulté le 12 avril 2014, <http://donnees.banquemondiale.org/indicateur/-ER.H2O.INTR.PC>
- 4- Institut tunisien d'études stratégiques, «L'avenir de l'eau: un nouveau challenge pour la Tunisie», janvier 2002, 142p.
- 5- Touzi, Sarra, «La nécessaire évolution des impératifs d'équité et d'efficacité dans la gestion de l'eau potable en Tunisie», thèse de doctorat, Université Pascal Paoli De Corse; 2009, 300p.
- 6- Pelletier, Mathieu, «La décision territoriale en conflit; Analyse spatiale de l'activité conflictuelle, Ville de Québec, 1989 à 2000», thèse présentée à la Faculté des Études supérieures de l'Université Laval, 2009, 159 pages
- 7- Cox, KR. «*Neighborhood conflicts ans urbain social movements: questions of historicity, class and social change*». *Urban geography*, 1984 343-355
- 8- McLaren LM, «*Explaining right-wing violence in Germany: a time series analysis*», *Social Science Quarterly*, 1999, p.166-180;
- 9- Olzak, S. «*The dynamics of ethnic competition and conflict*», *Standford University Press*, 1992.
- 10-Earl, J., A. Martin, J.D. McCarhy, S.A. Soule, «*The Use of Newspaper Data in the Study of Collective Action*», *Annual Review of Sociology*, 2004, vol.30, p.65-80
- 11- Trudel, Pierre et Wade Gilbert, Compléter la formation des chercheurs avec le logiciel NUD*IST, *Recherches qualitatives*, vol.20, 1999, p.88, p.87-111